

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Hadj Moussa,
Moussa El Hadj

Par Kader Bakou

Moins d'un heure avant la fin du mois supposé sacré du Ramadhan et le début de la supposée fête de l'Aïd, le square algérois est bondé de monde. Ils sont tous là, jeunes, adultes et personnes âgées, non-chalamment assis près de tas d'immondices et de détrit, indifférents aux mauvaises odeurs. La plupart, pour ne pas dire tous, jettent n'importe où les bouteilles en plastique d'eau minérale après usage et, certains, après avoir dit «bismillah» avant de commencer à boire. Leurs enfants partent à l'assaut de rescapés espaces verts et si tu veux les en empêcher, tu es «anormal». Certains font de «savants» discours sur la démocratie et d'autres parlent de la «supériorité de l'Islam» sur les autres religions, doctrines, idéologies et systèmes économiques.

Un homme vient d'arriver. Il porte une grande bouteille d'eau. Il fait ses ablutions près d'un arbre. Après, il verse l'eau sur le ciment alors qu'il aurait pu arroser les plantes près de lui. L'homme pose sur le sol un gros carton et fait la prière de l'icha au square. Sa prière finie, il part et laisse la bouteille vide sur le sol, à quelques mètres de la chaussée. Le moindre coup de vent et elle va rouler sur la chaussée avec les risques d'accident...

Voilà pourquoi les Arabo-musulmans sont toujours à la traîne des nations !

K. B.
kader@yahoo.fr2^e RENCONTRE DU THÉÂTRE AMAZIGH D'AGHBALOU À BOUIRA
Un rendez-vous prometteur appelé
à être institutionnalisé

Organisée pour la 2^e année consécutive à Aghbalou, commune située à 50 kilomètres à l'est de Bouira dans la daïra de M'chedallah, la deuxième rencontre du théâtre amazigh, qui s'est tenue du 19 au 24 juin dernier, aura tenu toutes ses promesses tant par la richesse du programme que la qualité des pièces présentées, les thèmes et le professionnalisme des comédiens.

Cependant et d'après le président de l'association culturelle Itran d'Aghbalou, organisatrice de cet événement, Nacer Terrad, cette réussite est avant tout le fruit d'une conjugaison d'efforts, mais également de l'aide précieuse des pouvoirs publics, à leur tête le wali de Bouira qui a donné avec son parrainage de l'événement, un cachet solennel et important.

Ainsi, durant six nuits, au niveau de l'école primaire Terrad-Hocine du chef-lieu de wilaya, le public, venu nombreux, avec la présence remarquable de femmes, a eu droit à des soirées théâtrales de haut niveau et riches en enseignements, avec des pièces théâtrales de qualité. Durant la soirée d'ouverture, le public a eu droit à une pièce Hassan Amagad de l'association Thala de Draâ El-Mizan et Tata Batata de l'association Taxlijit d'Ifarhounène ; puis, durant la deuxième soirée, avec l'association Numidia d'Oran qui a présenté la pièce théâtrale intitulée «Tigawt d Wawal» (action et parole), durant la troisième journée de mercredi dernier, les amoureux du théâtre ont eu droit à la pièce Jaha de l'association Tazuri wer Tilissa de Béjaïa et une autre

pièce Ma mhemmalen lejwareh de Tizi-Ouzou ; jeudi, il y avait la pièce théâtrale intitulée La poudre de l'intelligence de Kateb Yacine puis, durant la clôture, le samedi, une adaptation de Jules César de William Shakespeare et une pièce traitant de l'histoire avec Jugurtha.

Cela étant, rappelons que durant la soirée de samedi, jour de clôture, outre le vibrant hommage rendu aux deux icônes du théâtre et de la production artistique algérienne que sont Hamida Aït El Hadj et Abdenour Azeraïdjan, plusieurs prix ont été décernés aux comédiens qui se sont produits durant ces journées et qui ont conquis les cœurs du public, meilleurs juges, avec ses applaudissements à répétitions durant ces soirées.

Ainsi, l'on notera le prix d'acteur prometteur qui est revenu à M. Koudache Abdelghani de la pièce Djehha d'Amizour et M. Bachouche Abdellah, de la pièce Targit Asayas de Takerboust ; le prix de l'actrice prometteuse est revenu à Chamakhe Fariza de la pièce La poudre d'intelligence de Yakouren et Boudia Lydia de la pièce Targit de Takerboust ; le prix musique à Moh Tahir de la pièce Poudre d'intelligence de



Photo : DR

Yakouren et L'hôtel en danger de l'association Itran d'Aghbalou ; le prix scénographe à la pièce Hôtel en danger de l'association Itran d'Aghbalou ; celui de l'interprétation féminine à Salhi Tilelli de la pièce Yugurten de l'association Tigejedit ; le prix de l'interprétation masculine à Gasmi Belkacem de la pièce Targit de l'association Assayas de Takerboust et Kataoui Samir de L'hôtel en danger de l'association d'Aghbalou ; le prix du texte à Melikchi Ahmed de la pièce Targit de l'association Assayas de Takerboust et enfin, le prix de la mise en scène a été décerné à Salah Houche pour la pièce Poudre d'intelligence.

Par ailleurs, le prix du jury est revenu à l'association culturelle Ibturen de Larbaâ N'Ath Irathen ; le grand prix à Hassan Amagad

de l'association culturelle Thala de Draâ-El-Mizan et le prix d'encouragement dans la rubrique «Texte et spectacle» à l'association culturelle de Maatka pour la pièce Facebook.

En somme, un rendez-vous qui a tenu toutes ses promesses et qui attirait, chaque nuit, des milliers de personnes, plus de 3 000 durant la soirée de jeudi, selon les organisateurs, dont beaucoup de familles.

Un événement appelé à être institutionnalisé, — c'est le vœu de tous les organisateurs — dont le président de l'association Itran, Nacer Terrad, qui appelle également le ministre de la Culture à ouvrir le plus vite possible le Théâtre régional Amar-Laskri de Bouira, en le dotant d'un budget et en y nommant un directeur.

Yazid Yahiaoui

CINÉMA POUR TOUS 2017

Clap de fin en prison

Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel annonce l'organisation d'un cycle de projections au niveau de l'établissement pénitentiaire de Tizi-Ouzou. Dans le cadre de sa programmation estivale à travers les villes du pays, le CNCA organise, du 28 juin au 3 juillet, une série de projections de films algériens récents et anciens au niveau du centre pénitentiaire de Tizi-Ouzou, au bénéfice des détenus. Sous le slogan «Le cinéma pour tous», il est prévu une dizaine de films datant des années 2000 et 1980.

Au programme : *Parfums d'Alger* de Rechid Benhadj, *Mascarades* de Lyès Salem, *Harraga blues* et *Les vacances de l'inspecteur Tahar* de Moussa Haddad, *Certifié halal* de Mahmoud Zemmouri, etc.

Selon le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel, cette action s'inscrit dans la démarche de promotion du cinéma algérien auprès de catégories sociales n'ayant pas aisément accès aux salles ou aux festivals dédiés au 7^e art. Ainsi, parallèlement aux projections dans la prison de Tizi-Ouzou, le CNCA annonce l'installation d'écrans géants dans différentes places publiques de cette ville où seront projetés d'autres films algériens. Le communiqué signale, en outre, que la tournée «Le cinéma pour tous» est sur le point de boucler 48 wilayas.

A rappeler que Tizi-Ouzou est l'une des villes les moins servies en matière de politique culturelle cinématographique : hormis le Festival national du film amazigh qui connaît une certaine instabilité depuis le changement de direction, peu d'intérêt est accordé au cinéma par les autorités locales. Quelques ciné-clubs et associations tentent cependant d'y remédier, mais sans parvenir à installer une véritable dynamique, dans l'absence de coopération et de facilitations de la part des responsables régionaux.

S. H.

ORAN

Prochaine création d'un centre de ressources
dédié au patrimoine oral

Un centre de ressources dédié aux arts de l'oralité (contes, chants, poésie) est en voie de création à Oran, à l'initiative de l'association culturelle locale Le Petit Lecteur, œuvrant à la promotion de la lecture enfantine.

Cette opération a pour objectif de «mettre en relation l'ensemble des professionnels du conte pour enfants», a précisé à l'APS la responsable du projet, Djamilia Hamitou. Le futur centre de ressources, qui est en cours d'aménagement au siège de l'association Le Petit Lecteur, au centre-ville d'Oran, se déclinera en «un espace de rencontres et d'échanges autour du patrimoine oral, en général et du conte pour enfants en particulier», a expliqué M^{me} Hamitou.

«Cette structure accueillera ainsi

les conteurs, les chercheurs, les étudiants et les enseignants», a fait valoir la responsable, rappelant que le conte figure dans les programmes scolaires.

«Les activités du centre de ressources pourront contribuer à la démarche pédagogique, notamment pour ce qui est du choix du texte et de la manière d'encourager l'élève à lire et même à écrire un conte», a-t-elle soutenu. D'autres actions sont programmées pour juillet prochain, consistant en l'animation de deux ateliers de formation destinés aux conteurs professionnels et au «collectage» (transcription de contes oraux).

Un séminaire sur la littérature orale est aussi inscrit pour octobre prochain. Selon la même source, la formation des jeunes est au cœur

de ce processus ciblant, à terme, l'élaboration d'un recueil de contes du terroir des différentes régions du pays. Les activités évoquées interviennent dans le cadre du programme national pour la protection et valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel, porté par le ministère de la Culture, avec l'appui de l'Union européenne.

Depuis sa création en 1993, l'association Le Petit Lecteur s'est illustrée dans nombre d'actions visant à susciter le goût de la lecture chez le jeune public, en plus de l'organisation de festivals annuels du conte.

A ce titre, la présidente de l'association, Zoubida Kouti, se félicite également d'autres réalisations telles l'édition de livres pour enfants et la création d'une bibliothèque jeunesse, riche de 25 000 ouvrages.

ACTUCULT

PALAIS DE RAÏS, BASTION 23
(BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 1^{er} juillet à 16h : Les éditions El Ibriz, la fondation Casbah et l'association Lumières organisent un hommage à Himoud Brahimi, «Momo», à l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition.

GALERIE DE L'HÔTEL SOFITEL HAMMA GARDEN (ALGER)

Jusqu'au 1^{er} juillet : Exposition de photographies «El Jazaïr, ombres et lumières» des photographes allemande Allmuth Bourenane et algérienne Chafia Oudjici.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jeudi 13 juillet à 20h : Danse hip-hop *Ce que le jour doit à la nuit* de la compagnie Hervé Koubi. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse :

dansehiphop2017.alger@if-algerie.com
GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE-D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jeudi 29 juin : Exposition-vente collective d'art figuratif, avec les artistes H'ssien, Youcef Hafid, Djazia Cherih, Saïda Madi, Bara, Hassiba Hafiz, Djamia ainsi que le céramiste Mohamed

Belaïd.
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 13 juillet : Exposition photographique «Iqbal/arrivées : pour une nouvelle photographie algérienne».

MUSÉE AHMED-ZABANA (ORAN)

Jusqu'au 30 juin : Exposition

numismatique intitulée «La monnaie numide algérienne». INSTITUT CULTUREL ITALIEN Langue italienne Cours intensif d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août Inscriptions jusqu'au 30 juin du dimanche au jeudi 9h-14h 4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73 E-mail : amministrazione.iicalgeri@est.eri.it.italgerie.